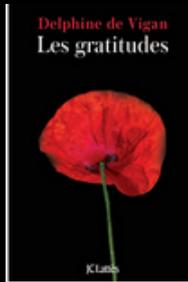


Parution : mars 2019

Edition : J.C Lattès

Prix : 17 €



L'AUTEUR

Couronnée par de nombreux prix, Delphine de Vigan est notamment l'auteur de « Rien ne s'oppose à la nuit »

LES GRATITUDES

DELPHINE DE VIGAN

COMMENTAIRES

Après le roman, *Les Loyautés*, Delphine de Vigan poursuit avec **les Grâtes** son exploration des lois intimes qui nous gouvernent.

La romancière évoque avec bienveillance et humanité la fin de vie de Michka, une résidente parmi tant d'autres d'une E.H.P.A.D. à travers les visites croisées de Marie, sa jeune voisine et Jérôme, l'orthophoniste. Un roman d'un grand réalisme et d'une grande tendresse !

QUELQUES EXTRAITS

« Elle (*Michka*) m'attend dans le fauteuil. Elle ne fait rien en m'attendant. Elle ne fait pas semblant de lire, de tricoter ou d'être occupée. Ici, attendre est une occupation à part entière. » Page 87

« Quand je (*Marie*) vais rendre visite à Michka, j'observe les résidentes. Les très très vieilles, les moyennement vieilles, les pas si vieilles, et parfois j'ai envie de leur demander : est-ce que quelqu'un vous caresse encore ? Est-ce que quelqu'un vous prend dans ses bras ? Depuis combien de temps une autre peau n'est pas entrée en contact avec la vôtre ? ». Quand je m'imagine vieille, vraiment vieille, quand j'essaie de me projeter dans quarante ou cinquante ans, ce qui me paraît le plus douloureux, le plus insoutenable, c'est l'idée que plus personne me touche. » Page 95

« Je (*Jérôme*) pourrais proposer un jeu, oui bien sortir l'ordinateur portable de mon sac pour lui montrer quelques images ou lui faire écouter de la musique. Des chansons de variété, de l'époque où elle était jeune fille. Cela fonctionne très bien pour stimuler les souvenirs. Les résidents aiment beaucoup ça. Mais je me tais. Parfois il faut assumer le vide laissé par la perte. Renoncer à faire diversion. Accepter qu'il n'y a plus rien à dire. Me tenir assis près d'elle. Lui prendre la main. » Page 134